

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 21 (1933)

Heft: 404

Artikel: Femmes députées au Pays-Bas

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ici un moins grand rôle qu'en Chine, on rencontre comme en Occident la prostituée pour cause de misère personnelle; mais on voit aussi, comme en Chine, des jeunes filles qui se livrent à la prostitution pour procurer une aide pécuniaire à leurs parents. Et puis, nous trouvons ici la « geisha », dont le rôle a évolué avec les circonstances de la vie moderne. Alors qu'autrefois, celle-ci avait pour tâche essentielle de divertir par sa conversation et ses talents artistiques ceux que la claustration austère de la femme japonaise privait de l'élément féminin dans les réunions de société, la geisha, maintenant que ces réunions sont plus facilement mixtes, a perdu de son attrait dont a hérité la servante de café. Il est certain que ni l'une ni l'autre de ces professions n'implique forcément que celles qui les exercent se livrent pour cela à la prostitution, mais les autorités compétentes estiment cependant qu'elles en constituent une des avenues. Et bien qu'une loi interdise la vieille coutume de l'adoption des fillettes en vue d'en faire des geishas, certaines provinces trouvent fréquemment le moyen de l'échapper.

Les victimes de la traite internationale sont, nous l'avons dit, moins nombreuses dans les autres régions visitées par la Commission d'enquête. Mais ce n'est pas dire que les calamités, les coutumes encore cruelles, les abandons, les ventes, et les trucs d'enfants n'y sevissent pas: il n'est que de feuilleter le gros volume où nous venons de puiser à pleines mains pour s'en rendre compte. Voici par exemple, une explication de la forte proportion (50 %) de prostituées persanes en Irak: le pèlerinage. En effet, il arrivait constamment, et il arrive encore, que des Persans concluant un mariage temporaire pour avoir la compagnie d'une femme pendant un pèlerinage aux lieux saints de Mésopotamie, une fois arrivés l'abandonnent à son sort, qui est celui que l'on devine. Voici ces petites Siamoises de 7 et 3 ans achetées pour être emmenées à Singapour, où elles deviendront... quoi? Voici ces jeunes filles Annamites enlevées dans une jonque et vendues à un marchand. L'une d'elles, achetée pour 236 dollars d'argent par un homme, en eut une petite fille, même comme il désirait un garçon, il l'étrangla le bébé. Tout simplement. Et la proportion des petites filles de 11 ans, 10 ans, 8 ans, 7 ans, atteintes de maladies vénériennes à l'hôpital de Singapour! Et les « devadasi » de l'Inde méridionale consacrées aux temples, par des pratiques qui les amènent tout droit à la prostitution! Et les femmes achetées en commun par des groupements d'ouvriers à Rangoon, auxquels elles servent tout à la fois et à tous de ménagères et de maîtresses collectives! Et les lamentables victimes russes de la traite en Extrême-Orient... Mais ce sera pour un prochain article.

(A suivre) E. Gd.

Suffrage féminin ecclésiastique

A la suite d'une conférence faite récemment à Herisau sur le suffrage féminin ecclésiastique, une discussion nourrie s'est engagée, dont il ressort que, d'une façon générale, les pasteurs et toutes les personnes fortement attachées à l'Eglise sont favorables à la collaboration féminine, tandis que

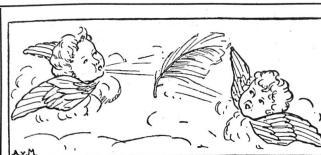
le passé de sa femme et obtient ainsi pour elle le pardon et la paix de sa conscience. C'est un sujet qui rappelle le roman de Tolstoï, *Résurrection*.

Il y a peu de temps, Cécile Lauber a mis à la scène le conte d'Andersen *La petite fille aux allumettes*. Cette pièce, agrémentée de la musique de Luc Balmer, a été représentée avec succès sur plusieurs de nos scènes suisses. Et si nous sommes bien informée, l'auteur travaille en ce moment à une pièce qui est faite pour intéresser un public féministe, car elle y met en scène une réformatrice des lois et des mœurs, et un des actes se passe à un Congrès de femmes.

Spérons que ce beau talent, dont notre pays a tout lieu d'être fier, aura pendant de longues années encore l'occasion de se manifester, et espérons aussi que cette œuvre littéraire si personnelle sera connue de plus en plus. Il est surtout à souhaiter que les ouvrages principaux de Cécile Lauber soient traduits, ce qui permettrait d'agrandir le cercle de ses admirateurs. Quant à nous, si nous avons réussi, par ces quelques impressions et appréciations d'une simple lectrice, à éveiller la curiosité et l'intérêt, nous estimons que cet article n'a pas été écrit en vain.

MARGUERITE ALIOT.

N. D. L. R. — Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que, grâce à l'obligeance de Mme Cécile Lauber, comme à celle de deux amis de notre journal, nous aurons le privilège de publier dans un de nos prochains numéros un fragment de Die Wand-



DE-CI, DE-LA

Fédération suisse des auberges de jeunesse.

L'assemblée de printemps de cette institution, tenue récemment à Bâle, a constaté le réjouissant développement de l'activité de l'œuvre au cours de 1932. Le nombre de ces auberges a passé de 178 à 183, et le nombre des hôtes s'est élevé à 49,547 contre 41,443 l'année précédente et celui des ménées à 87,153 contre 71,969. L'inspiration est en voie de s'implanter fortement dans la Suisse romande depuis la création d'une section vaudoise. Une section genevoise est en préparation. Le comité de la Fédération, présidé par Mme Bodmer, de Zurich, a été réélu pour une nouvelle période statutaire.

La Fédération vient de faire paraître son nouveau *Guide*, qui publie les adresses de 183 auberges, donne en français et en allemand, tous les renseignements utiles, et contient une carte géographique de la Suisse où toutes les auberges sont indiquées. On peut se procurer ce *Guide* pour la somme de 1 franc auprès des sections ainsi qu'au Secrétariat général de la Fédération Seilergraben 1, Zurich 1.

Une femme médecin des écoles, à Biel.

La ville de Biel possède deux médecins des écoles. Jusqu'à ce jour ces deux postes avaient été occupés par des hommes. Mais l'un des titulaires ayant démissionné, les diverses Associations féminines de Biel ont adressé une demande aux autorités de la ville pour que ce poste soit confié à une femme. Ce désir ayant été reconnu légitime, Mme le Dr Emma Moser, secrétaire de l'Association pour le Suffrage, a été nommée. — Berne ayant décidé qu'à l'avenir toutes les écoles du canton devaient être sous le contrôle d'un médecin, nous espérons que plusieurs communes feront également appel à des femmes.

S. F.

N. D. L. R. — N'est-il pas frappant de devoir considérer comme un succès féministe une nomination aussi normale que celle d'une femme

comme médecin des écoles?... et ceci n'est-il pas caractéristique de notre situation retardée en Suisse?...

Un jubilé.

Le 13 mars dernier, l'Université de Vienne a fêté avec beaucoup d'éclat le 50^e semestre d'enseignement de Mme Elise Richter, la première femme professeur dans une Université autrichienne.

Les Congrès de l'été.

Le mois de juillet 1933 verra accourir à Chicago des femmes de toutes les contrées qu'attirera une double manifestation: l'une, qu'a annoncée notre précédent numéro, soit le *Congrès international des femmes*, l'autre la *Convention de la Fédération nationale des Clubs de femmes d'affaires et professionnelles*, qui aura lieu du 9 au 15 juillet, et qui sera accompagnée d'une exposition internationale des œuvres dues aux membres de la Fédération. On espère que les Clubs professionnels européens seront largement représentés, et l'une et l'autre de ces assises solennelles vaudront la peine du déplacement.

A propos des budgets de l'instruction publique: une rectification.

Une erreur de copie nous a fait indiquer dans notre dernier numéro un chiffre inexact, en ce qui concerne le pourcentage du budget de l'instruction publique en Prusse relativement au budget total: au lieu de 10,8 %, c'est 18,8 % qu'il faut lire. Nos lecteurs voudront bien tenir compte de cette correction.

Collecte du 1^{er} août et enseignement ménager.

Lors de sa réunion du printemps 1933, le Comité de la Fête du 1^{er} août a décidé à l'unanimité d'employer le résultat de la collecte de 1934 au développement de la formation ménagère et du service de maison.

Cette décision est le résultat d'une pétition d'un certain nombre de grandes organisations suisses, féminines surtout, qui, sur l'initiative de la Commission fédérale d'études du service domestique, espèrent arriver par ce moyen-là à trouver les moyens de mettre à exécution les mesures d'assainissement suggérées en conclusion du rapport *Le service ménager en Suisse*, rapport qui a été analysé ici-même par notre collaboratrice Mme Zwahlen. La décision du Comité de la Fête du 1^{er} août a une grande importance en ces temps de chômage qui nécessitent une autre orientation de la jeunesse féminine.

Les femmes dans la diplomatie

Selon notre confrère *Jus Suffragii*, l'Etat Sud-américain de Nicaragua se montrerait bien plus progressiste que nombre de pays européens qui se targuent de culture démocratique: depuis 1922, en effet, date à laquelle une femme fut nommée consul de Nicaragua dans la grande ville américaine de Detroit, plusieurs autres femmes ont accédé à des postes diplomatiques leur permettant de présenter leur pays à l'étranger.

Ce que ne veulent connaître ni la France, ni la Suisse, pour ne citer que ces pays-là...

les laïques, et ceux pour qui l'Eglise n'est qu'une institution d'Etat comme toutes les autres, sont plutôt opposées à cette collaboration.

L'assemblée, à une forte majorité, se déclara favorable au vote féminin, et la décision suivante fut adoptée: Le Synode est prié d'étudier sérieusement la question du droit de vote pour les femmes dans les questions ecclésiastiques et de la soumettre ensuite éventuellement au vote dans les diverses paroisses du canton. S. F.

Ta femme est-elle naine, baisse-toi pour la consulter.

LE TALMUD.

long, inédit en français, qui permettra à chacun d'apprécier par lui-même le beau talent de Mme Lauber.



Publications reçues

ELSE URY: *Benjamine au bord de la mer*. Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel; un joli volume illustré, traduit de l'allemand; 4 fr. s.

Encore une série d'aventures de la gentille Benjamine, que nous avons vue et aimée dans les livres précédents: *Benjamine et ses pouponnes*, et *Benjamine à l'école*. Cette fois-ci, la turbulente fillette, en pension au bord de la mer du Nord, nous amuse par ses aventures maritimes, ses jeux

en compagnie d'autres mioches non moins bien déris et très vivants, et les petites victoires qu'elle remporte sur son égoïsme et sa négligence. Un bien joli livre.

J. V.

A. LEMAIRE: *Le rôle social et familial de la sage-femme*. Collection des grands problèmes familiaux. Editions Mariage et Famille, 86, rue de Gergovie, Paris; 7.50 f. fr.

L'auteur établit les prescriptions morales de la profession et fournit les armes spirituelles capables d'aider la sage-femme dans la mission de relèvement qu'elle doit exercer auprès de femmes ignorantes. Considérant la natalité inférieure de la France et de la Belgique, ce livre étudie la morale conjugale et les conséquences de sa violation et donne des indications pratiques pour lutter contre l'infécondité contemporaine. Cet exposé très sincère et d'inspiration très catholique sera certainement apprécié dans certains milieux médicaux, sociaux ou familiaux.

J. V.

RENÉE DURWARD: *Whopee*. Sonor S. A., éditeurs, Genève; 1 vol.

Dans ce charmant volume, Mme Durward nous conte ses randonnées à travers les Montagnes Rocheuses. Partie seule, dans sa chère petite auto baptisée *Whopee* (cri de joie en indien), l'intrépide voyageuse parcourt plus de 15.000 kilomètres, traversant de vastes plaines, côteant des lacs, gravissant des cols, passant la nuit dans le désert. Ses récits, empreints de simplicité et de fraîcheur, nous décrivent tour à tour le Yellowstone Park, la ville des Mormons, le Grand Canyon d'Arizona, le nouveau Mexique peuplé d'Indiens aux mœurs les plus curieuses. Tout ceci sans

Au B. I. T.

La prochaine Conférence Internationale du Travail, convoquée à Genève pour le 8 juin, comporte à son ordre du jour cinq questions, dont quatre nous intéressent directement: 1. *La suppression des bureaux de placements payants* (2^{me} discussion); 2. *L'assurance-invalide-vieillesse-décès* (2^{me} discussion); 3. *L'assurance-chômage* (1^{re} discussion); 4. *La semaine de 40 heures*. Nos lectrices se rendent compte d'elles-mêmes combien les problèmes qui seront agités à cette occasion sont importants pour les femmes.

Il est donc intéressant de relever que, dans sa lettre de convocation aux gouvernements, le Directeur du B. I. T., M. H. Butler, a attiré leur attention sur les articles des traités relatifs à la présence des femmes dans les délégations, soit l'art. 7 du Pacte, d'après lequel les femmes peuvent toujours être désignées au même titre que les hommes comme déléguées ou conseillères techniques, quelles que soient les questions traitées, et l'art. 389 de l'Organisation du Travail, qui stipule que, dans le cas où la Conférence aura à examiner des questions intéressant spécialement les femmes, l'un au moins des conseillers techniques devra être une femme. Cette invitation du B. I. T., est assez nette pour que nous puissions espérer que de nombreux gouvernements, continuant leurs traditions des années précédentes ou innovant de nouvelles méthodes, enverront cette année des femmes dans leurs délégations à Genève. Il ne serait pas inutile non plus que les organisations féminines nationales agissent auprès d'eux en s'appuyant sur la circulaire du Directeur du B. I. T. et nous savons que c'est ce que vient de recommander à toutes ses Sociétés nationales affiliées l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

Femmes députées au Pays-Bas

Lors des récentes élections hollandaises, 4 femmes seulement ont été élues, soit Mme Bakker-Nort (parti démocratique-libéral), bien connue comme membre actif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, qu'elle a notamment représentée dans le Comité Consultatif pour la Nationalité auprès de la Société des Nations; puis Mme Suze Groeneweg (parti socialiste-démocrate), Mme Annie Meyer (parti catholique) et Mme Frida Katz (parti chrétien-historique) présidente du Conseil national des femmes hollandaises.

Deux autres candidates bien connues dans les milieux féministes internationaux, Mme Bakker van Bosse, vice-présidente de la Commission de la Paix de l'Alliance, et membre très actif du Comité pour l'Association pour la S. d. N., et Mme van Dorp, qui a siégé à la Conférence Economique mondiale de 1927, n'ont malheureusement pas pu franchir le cap de ce scrutin, le nombre des femmes élues ayant baissé cette année de 8 à 4. Réaction, réaction sur toute la ligne... Oui, sans doute, et aussi, comme nous l'insiste Mme Rossi Manus, de qui nous tenons les détails qui précèdent, influence de l'émettement du corps électoral en partis, qui, en Hollande, atteignent le

prétentions, avec le seul désir de communiquer au lecteur la joie de parcourir l'espace, de vaincre l'obstacle. Tout à coup, voici un détail touchant, tel l'accueil d'une vieille Indienne qui héberge dans sa hutte la voyageuse harassée. Ces deux femmes si différentes, mais vaillantes toutes deux, se comprennent à demi-mot, se devinent, et pleurent ensemble sans savoir exactement pourquoi. Le volume se termine par le récit de fêtes indiennes, où les rituels païens les plus anciens, se déroulent en même temps que les cérémonies du culte catholique.

Visions de lumière, de grand air, de gaieté et de courage.

M. C. H.

MARC JULIENNE: *En dissidence*. Edition Figuière, Paris; 1 vol.

Dramatiques aventures du jeune Abdesslaur, qui, ayant dû fuir Onezzan-la-Sainte à la suite d'un crime passionnel, va finir ses jours au milieu d'une belliqueuse tribu de l'Atlas, et tombe dans une embuscade dirigée contre les François.

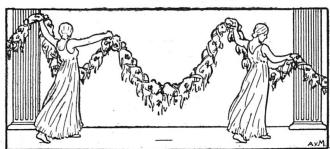
Il y a des descriptions parfois intéressantes de la vie arabe, de celle des nomades, par exemple, des tableaux animés et colorés du Maroc et des mœurs indigènes; mais au point de vue littéraire et même grammatical, ce livre aurait un grand besoin de retouches.

M.-L. P.

LUIS LAGARRIGUE: *Politique internationale*. Casa editorial Granier Hermanos, Paris. 1 vol.

Inspiré fortement par les idées philosophiques d'Auguste Comte, ce livre expose, d'abord la notion positive de la patrie, puis, après avoir passé en revue les péripéties de l'âge préparatoire, celui qui a précédé et amené la grande guerre, étudie l'avenir des relations internationales et finit par un appel en faveur de la paix du monde.

J. V.



A travers les Sociétés

Ecole d'Etudes sociales (Genève).

L'Assemblée générale de l'Ecole d'Etudes sociales, a eu lieu le 28 avril en ses locaux de la rue Charles-Bonnet. M. le professeur Choisy ouvre la séance, en remplacement de M. Naeff, retenu par la maladie, et dont la démission de président cause de vifs regrets.

Lecture est faite du rapport de l'année scolaire 1931-32, puis Mme Wagner-Beck, directrice, présente également un rapport très vivant et souligne l'aide que l'Ecole s'efforce d'apporter aux élèves dans la recherche d'un poste, qu'il s'agisse d'une bibliothécaire, d'une laborantine ou d'une travailleuse sociale. L'année 1931-32 a marqué une heureuse étape dans la fréquentation de l'Ecole: pour la première fois il y a eu 100 élèves et l'Ecole a délivré, en 1932, 9 diplômes pour des monographies fouillées ou des enquêtes utiles.

Le contact international a été favorisé par la Conférence Internationale des Ecoles de Service social, tenue à Francfort en 1932, et à laquelle la directrice et une dizaine d'élèves ont pris part.

Après la lecture des rapports administratifs et une rapide révision des statuts, Mme J.-M. de Morsier, ancienne élève de l'Ecole, actuellement secrétaire-générale adjointe de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, fit une causerie sur: *La protection des enfants de chômeurs* (à propos d'une enquête sur laquelle nous reviendrons (R&d)) «...L'étude entreprise, nous dit Mme de Morsier, est plutôt pratique que théorique; les remèdes à apporter ne sont pas les mêmes que s'il s'agit de résoudre la question du paupérisme; avec le chômage, le côté moral surtout est important. Les conditions actuelles de vie étudiées en Europe centrale et en Amérique révèlent une augmentation

chiffre extravagant de 53! Dès lors, chaque parti s'efforce de faire arriver les siens au pouvoir, et les femmes ont grand peine à obtenir sur les listes électorales un rang leur offrant quelque chance de succès.

Des protestations féminines

La « mise en congé » de Gertrud Bäumer, chef de la division des écoles et de la protection de la jeunesse au Ministère de l'Intérieur en Allemagne, a soulève un grand mécontentement, et les diverses Associations féminines du pays ont adressé au chancelier des protestations vigoureuses. Jusqu'à maintenant, Hitler ne semble pas vouloir accorder son attention à ces réclamations. Il a tort de ne pas se souvenir du proverbe: « On a souvent besoin de plus petits que soi. »

S. F.

Une nouvelle profession féminine

UNE SUGGESTION

La question de l'utilité des assistantes sociales de fabrique ne se discute plus. De plus en plus la grande industrie a recours à leurs services, car la dépense entraînée de ce fait est largement compensée par un rendement bien meilleur de la main-d'œuvre et la diminution des charges des caisses d'assurance-maladie. C'est pourquoi l'on s'étonne que l'industrie hôtelière n'ait pas encore songé, de son côté, à instituer ce système de prévoyance. Et pourtant, que de services rendrait une assistante sociale dans un hôtel de quelque importance! Le personnel masculin (portiers, liftiers, cuisiniers, cavistes, chauffeurs, sommeliers (à la propreté et à la mise soignée desquels on tient beaucoup), le personnel féminin (filles de cuisine, lingères, filles de salle, femmes de chambre), tous et toutes ont leurs peines et leurs soucis, ne seraient-ils que pour tenir en ordre leurs habits et leur linge. Personne ne les décharge de ce travail, qu'ils ont même parfois de la peine à faire exécuter contre paiement, et cela les prive souvent des rares heures de congé qui devraient pourtant être pour eux des heures de repos.

Quelle serait l'activité d'une assistante sociale dans un hôtel? Tout d'abord elle devrait veiller au maintien de l'ordre, et voir que le personnel obtienne vraiment les heures de congé auxquelles il a droit. Combien d'ennuis, de réclamations et de perte de temps seraient déjà évités de cette façon! En outre, elle devrait contrôler chaque jour l'état des chambres d'employés et veiller à leur aération. Elle devrait surveiller tout ce qui a trait à l'hygiène: bains, coiffeur, soins des mains et des pieds, questions d'importance primordiale dans cette industrie. C'est à elle aussi qu'incomberait la tâche de tenir

un considérable de rachitisme, de tuberculose; dans les pays où les subventions aux chômeurs ne sont pas établies, certains enfants arrivent affamés à l'école. Le dommage moral est plus tragique encore: la crise de la famille accompagne la crise matérielle; il est difficile de concilier les questions de logement, de nourriture et de vie familiale. Comparativement, la Suisse est privilégiée, mais elle doit prendre des mesures préventives.»

M. Choisy exprima sa reconnaissance à Mme de Morsier, et dans cette heure si difficile et troublée, il encouragea les élèves de l'Ecole à se rendre toujours plus utiles. X.

Une « Soirée de la Paix ».

En ces temps de pessimisme où le monde paraît souvent n'avoir d'oreilles que pour les nouvelles déprimantes et pour les insuccès, il convient de souligner le succès de la « Soirée de la Paix », organisée le 1^{er} mai, à la Comédie (Genève), sous le patronage de l'Union Mondiale de la Femme, avec l'appui de diverses Associations de Genève.

Devant une salle comble — on avait dû refuser du monde — Mme d'Arcis, présidente de l'Union Mondiale, présentant la *Moisson Verte*, de M. Gaston Sorbets, remarqua que, bien que cette pièce n'ait nullement été écrite pour la propagande pacifiste, elle venait très à propos, car le monde est en train de jouer avec le feu. Malgré tous les engagements solennels de renonciation à la guerre, on entend continuellement des déclarations qui détruisent la confiance et sèment la peur. Ceux qui ont intérêt à ce que l'on ne touche pas à la beauté traditionnelle de la guerre cherchent à faire croire que les pacifistes déguisent leur lâcheté sous des prétextes d'amour du progrès ou de sentimentalisme. Ils semblent oublier le cortège des martyrs qui, dans le passé, se sont libérément sacrifiés pour défendre les lois du Bien, et dont l'héroïsme est pour le moins égal à celui des hommes qui, dans une guerre moderne, sont contraints d'affronter la mort.

Heureusement les peuples commencent à comprendre que le dieu de la guerre est un homme d'affaires, et qu'ils sont exploités dans leur plus noble sentiment: l'amour de la patrie. Ils ont appris que la guerre est le gaspillage le plus impensé de l'humanité, que les armements mènent

à la guerre, et que la guerre est subie par eux-mêmes. Plus du quart de la population du globe, soit près de 500 millions d'habitants, se sont exprimés dans ce sens sous forme d'appels ou de pétitions, combien pathétiques, adressés à la Conférence du Désarmement. Les chefs des gouvernements savent donc à quoi s'en tenir sur la volonté pacifiste des peuples, malgré la difficulté qu'ont ceux-ci à faire entendre leur voix actuellement. Et Mme d'Arcis insista sur l'influence que peuvent avoir ceux qui ont le courage d'exprimer vigoureusement leur foi et leur volonté de paix. Relevant la dernière phrase de la *Moisson Verte*, qui pose cette question vitale entre toutes: «Après tant de deuils et de souffrances, faudra-t-il recommencer?», l'oratrice termina en disant: «Ne soyons pas lâches, débarrassons-nous du pessimisme qui nous paralyse. Croyons en nos propres forces, ayons la Foi et la Volonté. Agissons et nous répondrons victorieusement!»

Aux applaudissements prolongés qui saluèrent l'oratrice succéda une série de projections des émouvants tableaux de Bohdan Nowak, dont ce journal a reproduits quelques-uns l'an dernier pour ses lecteurs. Puis la *Moisson Verte* fut jouée de façon poignante par les acteurs de la Comédie. Cette œuvre élégante et généreuse de M. G. Sorbets, rédacteur en chef de l'*Illustration*, éveilla une vive sympathie et de chaleureux échos de la part d'un public reueilli. M. N.

La Maison des Mères.

Il est bon de développer, dans les *Journées des Mères*, le sentiment de la piété filiale, et d'encourager les enfants, grands et petits, à témoigner de leur gratitude et de leur amour envers leur mère. Il est surtout excellent de les aider, ces mamans, de leur alléger le travail, de leur permettre de se reposer et d'oublier, en de courtes vacances, les innombrables tâches qu'elles doivent, jour après jour, accomplir.

L'œuvre de la *Maison des Mères*, soutenue par l'Association pour le Suffrage féminin, a été fondée il y a 10 ans près de Leyzin, à Cergnat, pour procurer aux femmes fatiguées, surmenées, aux mamans de conditions modestes, un repos mérité et salutaire.

Dans un petit chalet brun, assis au milieu des prés, elles peuvent — une fois n'est pas cou-

tume — laisser reposer leurs mains inactives sur leurs genoux, commencer et finir leurs journées à des heures raisonnables, se recueillir, se promener, bref, employer leur temps comme elles le veulent, sans arrêts-pensées, et sans remords surtout.

Chaque année, une quinzaine de mamans genevoises prennent le chemin de la Rose des Alpes. Comme toute œuvre modeste, la Maison des Mères assure le strict minimum de confort à ses hôtes. Or, il nous manque, pour les nuits fraîches et pour les jours pluvieux, des couvertures de laine. Nous avons pensé qu'il se trouverait, parmi les lectrices de ce journal, des personnes charitables pouvant disposer de couvertures de laine même usagées, et qu'un appel à leur générosité ne serait pas lancé en vain.

Nous vous prions donc de songer aux mamans de la Maison des Mères, et d'adresser les dons, qui seront reçus avec reconnaissance, à Mme Leuba, présidente du Suffrage féminin, à Leyzin.

J. L.

Ministères féminins.

L'Assemblée générale de l'I.M.F. de Genève a eu lieu le 1^{er} mai et a réuni comme chaque année un nombreux public. Après le rapport du Comité, présenté par le président M. le prof. Eug. Choisy, et qui signale 13 élèves dont 9 Genevoises, Mme Aloys Gautier, vice-présidente, passa en revue l'activité d'un certain nombre d'anciennes élèves. Beaucoup de « pastourelles » travaillent dans divers pays comme femmes de pasteurs, diaconesses de paroisses, cheftaines d'Eclaireuses et de Louveteaux, directrices de foyers, secrétaire d'Union chrétienne, évangelistes, missionnaires, etc.

On entendit ensuite deux anciennes élèves, Mmes Amy Nouvelon et Hélène Capt, parler du ministère qu'elles exercent, l'une dans une grande paroisse de Lyon, dans laquelle le champ de travail est immense auprès de la jeunesse et surtout par le grand nombre de visites à faire, l'autre dans la Drôme, où il faut savoir répartir son activité entre les soins à donner aux malades, la direction d'une maison de repos, la cure d'âmes, l'instruction religieuse de la jeunesse, et la prédication. Ces deux exposés, qui montrent la variété du ministère féminin, ont vivement intéressé les auditeurs.

Renée BERGERU.

Mercredi 24 mai:

GENÈVE: Maison de paroisse américaine, 4, rue de Monthoux: Conférence d'études organisée par le Comité des Organisations féminines internationales pour le désarmement. Conférences suivies de discussion. — Soir: Réception. (Programme et inscriptions, 25, qui du Mont-Blanc.)

Jeudi 25 mai:

GENÈVE: Id. id.

GENÈVE: Soir: Séance publique de discussion. *Le projet de convention britannique, la sécurité, le désarmement et le contrôle.*

Vendredi 26 mai:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: *Une promenade sous les tropiques*, causerie par Mme Fatio-Naville, au profit des œuvres d'entraide aux chômeuses créées par l'Union des Femmes. Projections lumineuses. Entrée: 2 fr. (pour les membres de l'Union: 1 fr. 50.)

Samedi 27 mai:

GENÈVE: Conférence d'études du Comité des Organisations féminines pour le Désarmement: Lunch en commun, et discussion finale. BALE: Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. (Voir programme détaillé en 1^{re} page.)

Dimanche 28 mai:

BALE: Id. Id. Id.

Liste des ouvrages

de

T. Combe

qu'il est encore possible d'obtenir en s'adressant à l'Imprimerie Coopérative, à La Chaux-de-Fonds.

Cinq épisodes d'une Vie, 2 vol. Fr. 5.50

Petit Bréviaire du Bon Moral, 1^{re} v. 1.25

Petit Bréviaire du Bon Moral, 2^{me} v. 1.25

Tim Boum et Tata Boum, 1 vol. ill. 1.25

Tim Boum grand garçon, 1 vol. ill. 1.25

Histoire de la Famille Gigant 1.25

Gossine, petit roman 0.50

Petite Étoile, suite de Gossine 1—

Louise, petit roman 0.50

L'Aventure de P. Benoit, petit rom. 0.50

La Baguie à trois chatons, petit rom. 0.50

Le Caniche noir, petit roman 0.50

Cent Honnêtes Recettes 0.50

Ménage et Santé 0.50

Menus pour l'hiver 0.50

Agouille et Ciseaux, 24 jolis cadeaux 0.50

Souvenir pour mes amis 0.50

N.-B. - Les éditeurs de l'écrivain neuchâtelois récemment décédé nous prient de faire connaître à nos lectrices cette liste des derniers ouvrages de T. Combe, ce que nous faisons bien volontiers. Presque tous ont paru dans le petit journal, Le Samedi Soir, qui signalait notre collaboration dans notre dernier numéro, et plusieurs ont été analysés dans le Mouvement.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE



Nouvelles des Sections.

LA CHAUX-DE-FONDS. — Au Comité-thé du samedi 7 mai, les suffragistes ont eu le grand plaisir d'entendre Mme Lalive parler de l'activité du Fonds de cautionnement de la Saffa, et Mme Challandes expliquer quels sont les priviléges du sexe fort subsistant dans le code civil suisse.

J. V.

Carnet de la Quinzaine

Mardi 23 mai:

MORGES: Salle du Conseil communal, 10 h.: XVII^e Assemblée générale de la Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud. Rapports divers. — 11 h. 30: *Le chômage en Suisse*, par Mme A. Montet. — 12 h. 30: Diner en commun à l'Hôtel du Mont-Blanc. — 14 h. 30: *Le désarmement moral*, par M. Ernest Bovet, secrétaire de l'Association suisse pour la S. D. N. — Visite du Musée du Vieux-Morges. Thé.